

## **BOURSE LOUISE AESCHLIMANN ET MARGARETA CORTI 2021**

### **Rapport du jury**

Le choix des lauréates et lauréats de la Bourse Louise Aeschlimann et Margareta Corti 2021 s'est opéré en deux étapes. L'évaluation des dossiers associait à parts égales l'appréciation des œuvres soumises au concours et celle de l'ensemble de l'œuvre des candidats.

Le premier tour de jury s'est tenu le 26 février 2021. Parmi les 58 dossiers reçus en format numérique, le jury a sélectionné 22 artistes pour l'exposition. L'invitation à participer à l'exposition doit être considérée comme une distinction à part entière.

La grande qualité artistique des candidatures et la diversité des matériaux et des médiums utilisés ont impressionné le jury. Ce dont les visiteuses et visiteurs pourront également faire l'expérience dans les espaces de l'exposition. L'éventail des démarches de création va de l'approche ludique et sensuelle à la critique sociale qui interroge notre époque contemporaine. La jeune création du canton de Berne produit un art passionnant grâce auquel elle donne expression et en même temps imprime de sa marque la vie culturelle actuelle.

Nous nous réjouissons que le deuxième tour de jury ait pu avoir lieu, comme prévu, le 9 avril 2021, face aux œuvres, au Centre d'art Pasquart. C'est au cours de cette journée riche en discussions, et dans un dialogue constructif, que les lauréates et lauréats de la bourse principale et des bourses d'encouragement ont été désignés. Les décisions ont été prises d'un commun accord lors de cette deuxième étape comme lors de la première. En raison des mesures sanitaires, la remise des prix se fera durant la conférence de presse.

La somme allouée aux bourses s'élevait cette année à 50 000 CHF. Le jury a décidé d'attribuer une bourse principale de 20 000 CHF et trois bourses d'encouragement de 10 000 CHF. La Société Bernoise des Beaux-Arts BKG ayant toujours à cœur d'assurer une large visibilité aux artistes primés, les lauréates et lauréats feront l'objet d'un hommage vidéo qui viendra s'ajouter à la récompense financière et prendra la forme d'un portrait cinématographique individuel. Les films seront réalisés au cours de l'été et diffusés sur le site Internet de la Société Bernoise des Beaux-Arts.

### **Eva Maria Gisler (\*1983), vit et travaille à Berne Bourse principale (20 000 CHF)**

Les travaux présentés par Eva Maria Gisler témoignent d'une grande diversité de matériaux, associée à une confrontation soutenue avec les conditions spatiales d'exposition. En effet, se dresse au premier plan, non seulement la sculpture, mais aussi un espace de tensions que l'artiste ouvre avec elle : par l'emploi du carton et du béton, l'œuvre *Prototyp 1-3* (2019/2020) oscille entre la maquette et la version finalisée. Gisler y explore corrélativement les possibilités du matériau jusqu'à lui faire courir le risque de se briser. Cette précarité inscrite à l'intérieur même de la sculpture confère à l'œuvre une dimension narrative, celle d'un avant et d'un après. Ces différents niveaux d'interprétation sont également perceptibles dans la série des cinq éléments qui composent *Among Relatives* (2020/2021). Les différents objets – constitués de serre-câble, de béton, de barres métalliques, de bois ou de mousse synthétique – semblent se livrer à un exercice

d'équilibre permanent et entrer en dialogue les uns avec les autres. L'artiste invite invariablement à s'approcher de ses objets, à les regarder attentivement et à les (re)découvrir.

L'œuvre d'Eva Maria Gisler a convaincu le jury par la clarté de son langage plastique et par des mises en œuvre sophistiquées et originales. L'artiste a développé un vaste savoir-faire et une grande habileté dans le maniement des différentes matérialités, ce qui lui permet de réaliser des œuvres qui conjuguent légèreté et gravité. Elle nous fait toujours, nous, spectatrices et spectateurs, prendre part à sa quête de mise en forme et de possibilités d'agencement. Il naît de ce processus des interconnexions efficaces et substantielles auxquelles l'artiste confère des expressions variées. Le jury a vu dans l'authenticité et la concentration attestées par l'œuvre de Gisler depuis de nombreuses années une prouesse exceptionnelle. En lui attribuant la bourse principale, il veut honorer la constance de son travail.

**Jonas Burkhalter (\*1983), vit et travaille à Zurich**  
**Bourse d'encouragement (10 000 CHF)**

Le travail que Jonas Burkhalter a intitulé *Dream* (2020) apparaît comme aussi massif que flottant. Il se compose de l'agencement de plusieurs objets, tel qu'un cadre de lit japonais ou un grillage, qui vont de l'élément formellement proche de l'organique au produit industriel rectiligne. L'artiste les a assemblés par association en une sculpture qu'il a construite en faisant intervenir ses propres expériences et sentiments. Incluant les spectatrices et spectateurs à la conception de l'œuvre, l'artiste engage en outre tout un chacun à l'investir. Comme si l'on était agrippé à un bastingage, nos représentations se mettent à vaciller, nos pensées commencent à virevolter, des associations intuitives se font jour, puis sont de nouveau abandonnées – car l'objet reste insaisissable en tant que tel quant à sa fonction et il reste cantonné au domaine du « rêve ». Burkhalter travaille conceptuellement et explore la diversité des médiums et des matériaux. Quelque chose de nouveau est créé à partir de l'existant, que l'artiste présente dans une version esthétisée, créant ainsi sans cesse des possibilités de dialogue au moyen d'éléments praticables.

Le jury voit dans l'œuvre de Jonas Burkhalter, et dans la multiplicité et l'équivocité de ses niveaux de compréhension, un travail d'une grande singularité et autonomie. On est frappé par le rythme de la forme et du mouvement à l'intérieur de l'œuvre, qui laisse libre cours à l'imagination et ouvre un champ d'associations. L'artiste y combine des thèmes tels que l'espace, l'architecture et la nature, mais aussi des impressions personnelles, sans que cela soit explicitement formulé. Par l'innovation et la précision dont elle fait preuve, la sculpture génère une immense tension. Dans cette œuvre aussi dérangement que sensuelle, l'artiste réussit à mettre au défi la perception des spectatrices et spectateurs. C'est cette approche qui a convaincu le jury. Il rend donc hommage à la création de Jonas Burkhalter par un prix d'encouragement.

**Robin Mettler (\*1993), vit et travaille à Berne**  
**Bourse d'encouragement (10 000 CHF)**

L'œuvre de Robin Mettler, dont le titre, *Palast* (2020), s'apparente à celui d'un monument, apparaît comme puissante et d'une stature imposante. Ce n'est qu'en l'examinant de plus près que son caractère éphémère devient perceptible : ce qui apparaît au premier regard comme massif et stable se révèle dans un second temps comme léger et aérien. De manière ludique et

légèrement ironique, Mettler va à l'encontre des associations avec de vénérables ruines et un héritage culturel suscitées par la noblesse apparente des piliers. L'artiste utilise en effet du styropor, un matériau en général considéré comme bas de gamme, mais qu'il traite néanmoins comme de la pierre. L'examen du matériau et son façonnage font penser à du marbre ou à du granit. L'installation qui joue d'emblée avec l'attente des spectatrices et spectateurs est elle aussi contradictoire. Les joints au lissage exemplaire côtoient en effet les traces laissées visibles du processus de fabrication artisanale. Une divergence se fait ainsi jour au sein de l'œuvre entre l'être et le paraître, ce qui incite (aussi) les spectatrices et spectateurs à la réflexion sur le matériau et sa perception.

Le travail de Robin Mettler soumis à l'examen du jury témoigne d'une gestion réfléchie de l'espace et du langage formel ainsi que d'une approche ludique des modalités de la perception. Se mouvant en permanence au sein de couples antagonistes tels que le noble et le bon marché ou le léger et le lourd, Mettler élabore une forme d'expression dans laquelle le jury distingue un fort potentiel. Cette pratique artistique à la fois expérimentale et conceptuelle doit selon lui bénéficier d'une reconnaissance et être stimulée par un prix d'encouragement.

**Vera Trachsel (\*1988), vit et travaille à Bienne**  
**Bourse d'encouragement (10 000 CHF)**

Vera Trachsel présentait sur le thème général du paysage une série de peintures à l'acrylique ou au béton sur mousse synthétique. L'artiste y explore la façon dont l'être humain se meut dans la nature et construit une relation avec son environnement immédiat. Des éléments récurrents y créent, en interrelation les uns avec les autres, des moments narratifs, sans que cela soit explicite. L'artiste joue en outre sur l'introduction d'objets tels que des pierres qu'elle a extraites d'un paysage réel et intégrées à la peinture. La peinture apposée sur l'œuvre est irrégulièrement absorbée par le matériau mou de sa surface, ce qui permet en particulier à une structure ayant l'apparence d'un organisme vivant de s'y développer. L'œuvre de Trachsel soulève des questions sur ce que la peinture est et peut être. En même temps, elle ouvre un spectre mentalement illimité de possibilités de reproduction d'un paysage. Les jeux de mots des titres de ses différents travaux à l'intérieur de la série sont autant d'impulsions données par l'artiste à la production de libres associations.

Le travail plastique de Vera Trachsel témoigne d'une élaboration sensuelle et ludique de questionnements artistiques ainsi que d'une parfaite maîtrise des différents matériaux et de leur transformation. Diverses dans son expression, l'artiste crée ainsi une forme d'expression originale et autonome. En lui attribuant un prix d'encouragement, le jury rend hommage à l'activité artistique continue de Trachsel et à ses explorations et développements constants des possibilités des processus picturaux aussi bien que sculpturaux.

Katrin Sperry  
Berne, le 11 avril 2021

### **Les artistes de l'exposition 2021**

Jonas Burkhalter (\*1983), vit et travaille à Zurich et New York. Ville natale : Seeberg BE  
Ramon Feller (\*1988), vit et travaille à Zurich. Ville natale : Strättligen BE  
Matthias Gabi (\*1981), vit et travaille à Zurich. Ville natale : Niederbipp BE  
Eva Maria Gisler (\*1983), vit et travaille à Berne  
Floyd Grimm (\*1993), vit et travaille à Bienne  
Sybill Häusermann (\*1982), vit et travaille à Berne  
Lukas Hoffmann (\*1981), vit et travaille à Berlin. Ville natale : Münchenbuchsee BE  
Luc Isenschmid (\*1994), vit et travaille à Berne et Hambourg  
Sibel Kocakaya (\*1986), vit à Berne et travaille à Zurich  
Diego Kohli (\*1991), vit et travaille à Valencia. Ville natale : Rüscheegg BE  
Rebecca Kunz (\*1986) & Bastien Gachet (\*1987), vivent et travaillent à Berne et Genève  
Daniel Kurth (\*1985), vit et travaille à Bâle. Ville natale : Attiswil BE  
Karin Lehmann (\*1981), vit et travaille à Berne  
Fabio Luks (\*1982), vit et travaille à Bâle. Ville natale : Bienne  
Robin Mettler (\*1993), vit et travaille à Berne  
Ivan Mitrovic (\*1985), vit et travaille à Berne  
Noha Mokhtar (\*1987), vit et travaille à Zurich. Ville natale : Trub BE  
Nina Rieben (\*1992), vit et travaille à Berne  
Mathias Ringgenberg (\*1986), vit et travaille à Zurich. Ville natale : Leissigen BE  
Lorenzo Salafia (\*1983), vit et travaille à Soleure et Berne  
Jérôme Stünzi (\*1981), vit et travaille à Bienne  
Vera Trachsel (\*1988), vit et travaille à Bienne

### **Jury 2021**

Katrin Sperry, présidence  
Stefanie Gschwend, collaboratrice scientifique au Centre d'art Pasquart de Bienne  
Patricia Schneider, membre du conseil d'administration de la Société Bernoise des Beaux-Arts  
BKG, artiste  
Anders Guggisberg, artiste  
Peter Wüthrich, artiste